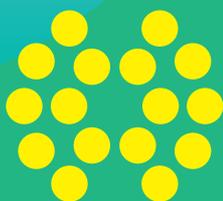
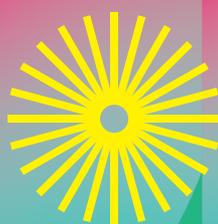




ODYSSÉE

Scène des possibles



23//24

SAISON HORS LES MURS

JEUNE PUBLIC
THÉÂTRE DE MARIONNETTES

JE SUIS MA

14 AU **16**
mars

MAISON

CIE CRÉATURE | LOU BROQUIN

 BLAGNAC

Cie / CRÉATURE
L o u B R O Q U I N

Je suis ma MAISON



Lou BROQUIN

Conception
mise en scène

Création mars 2024

Odyssud
(Blagnac, 31)

Dossier artistique

Je suis ma MAISON

Théâtre de matières et formes animées

Conception / Mise en scène

Lou Broquin

Assistante mise en scène

Ysé Broquin

Interprètes / Manipulatrices

Manon Crivellari et Jeanne Godard

Matière textuelle

Sonia Belskaya

Matière sonore

Christophe Ruetsch

Matière lumineuse / Régie générale

Guillaume Herrmann

Matière scénographique et formes animées

Lou Broquin et Fabrice Croux

Construction scénographie et formes animées

Lou Broquin, Fabrice Croux, Guillaume Herrmann, Isabelle Buttigieg et Méline Augst-Clot

Administration de production

Dominique Larrondo

Production

Camille Gaspar

Production

Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN

Coproductions

Odyssud - scène conventionnée d'intérêt national art enfance et jeunesse - Blagnac

L'Astrolable - Figeac

Scènes des Trois Ponts - Castelnaudary

Accueils en résidence

La Minoterie - scène conventionnée d'intérêt national art enfance et jeunesse - Dijon

Odyssud - Blagnac

Théâtre Scène des Trois Ponts - Castelnaudary

Soutiens (en cours)

FMTM - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières

MJC de Rodez - Théâtre des 2 Points - scène conventionnée d'intérêt national art enfance et jeunesse - Rodez

L'Escale - Tournefeuille

Espace Apollo - Mazamet

Théâtre de Beaune

L'Astrolable - Figeac

Théâtre Scène des Trois Ponts - Castelnaudary

Théâtre municipal de Castres

Fol 81

Marionnettissimo

Aides (en cours)

Région Occitanie

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Mairie de Toulouse

Mécénat

REC Architecture

SAGEXCO

La Cie / CRÉATURE - Lou BROQUIN est conventionnée par la Mairie de Blagnac.

Intentions

Nous sommes ces territoires fragiles et vulnérables. Nous sommes ces maisons aux fenêtres ouvertes. Nous sommes ces jardins sans clôture. Et pourtant nous ne sommes qu'à nous-mêmes.

Avec ce nouveau projet qui s'inscrit dans la continuité du cycle engagé avec *J'entends battre son cœur*, nous allons poursuivre notre recherche autour de la notion de **corps territoire**. Pour cette création, cet axe sera envisagé par le **prisme de l'enfance** : quelles sont les relations entretenues entre les enfants et leurs territoires corporels mais aussi comment la société considère le corps des plus jeunes d'entre nous ?

Comment faire exister et respecter nos géographies personnelles ?

Quelles sont les histoires de corps qui nous bâtissent ou nous empêchent de nous construire ?

Sommes-nous dès l'enfance nos propres abris ?

Comment appréhender les frontières entre les territoires adultes et les terres des enfants ?

Je souhaite que nous cheminions ensemble autour des questions liées à l'élaboration de l'identité corporelle et aux relations qui en découlent.

Nous allons également poursuivre le déplacement de notre relation au spectacle. Avec cette proposition nous chercherons à nouveau quelle sera la façon la plus juste « d'être » dans ce spectacle, d'interroger nos pratiques pour faire équipe différemment et permettre aux spectateurs une aventure unique où l'équipe artistique se tiendra au plus près d'eux.

Le travail sur la matière animée se fera dans l'analogie possible entre corps et architecture, comment faire architecture de nos corps, comment l'architecture avec ses courbes, ses escaliers, ses tours, ses fenêtres, ses points de fuites et ses étages peut raconter la complexité de nos corps et de nos êtres.

De quoi nos maisons intimes sont-elles faites ? Et quand sont-elles prêtes à nous abriter ?

Il sera également question du parallèle fait entre corps et paysage construit ou naturel.

Au travers de l'approche architecturale de nos corporalités nous appréhenderons également le principe de façade ou comment afficher une réalité fictive. Réalité qui bien souvent masque des non-dits et parfois des secrets.

Comment les façades séparent ce que nous sommes de ce que nous semblons être ?

Lou Broquin
Novembre 2022

Récit

Nous allons raconter la vie d'un village et de ses habitants. Regarder comment cette petite société lovée au creux de la nature s'organise, célèbre ses croyances et bâtit son histoire. Nous allons tisser les relations et les mœurs et nous allons prendre le temps de regarder ce qui se cache derrière l'image de carte postale affichée. Questionner comment enfants et adultes construisent leurs liens et de quelle façon chacun trouve sa place. Nous allons également proposer plusieurs angles de vue d'une même situation afin de mettre en perspective les perceptions.

Matière, texte

Faire parler les images.

Partir des images symboliques construites au plateau pour faire jaillir des mots. Comme certains albums jeunesse qui partent des illustrations/dessins pour bâtir la narration, nous avons envie de travailler dans ce sens-là. L'exploration scénique comme point de départ à toutes les matières qui viendront l'enrichir.

Il ne s'agit pas d'écrire un texte théâtral, mais plutôt de tisser des mots avec la matière visuelle et plastique. Sans chercher pour autant à ce que tout dise la même chose, mais que chaque matière déplace le regard en donnant plusieurs versions d'une même situation.

Parler de ces histoires de corps, de ces secrets, de ces joies et de ces questions qui entourent nos territoires intimes.

Interpètes, manipulatrices

Les deux comédiennes n'interpréteront pas directement les personnages. Elles porteront le récit comme deux présences omniscientes qui appartiennent à un imaginaire relevant des personnages magiques qui accompagnent les protagonistes des contes. Il ne sera pas révélé à quel monde elles appartiennent ni de qui ou de quoi elles sont les incarnations. Cependant elles seront des figures rassurantes et bienveillantes qui prêteront corps et voix aux récits.

Nous avons, lors de notre premier laboratoire de recherche, mis au point un processus d'écriture de plateau propre à cette création. Il s'agit de créer des situations et d'observer les mots qui jaillissent. L'autrice improvise les textes qui se construisent dans l'observation et le ressenti des propositions faites par la metteuse en scène et les deux interprètes. Ces textes sont enregistrés lors des explorations puis retravaillés pour former la matière textuelle. Cette méthode permet un mouvement commun de co-construction et de porosité entre les différents composants du récit.

Collaboration, **Sonia Belskaya**

La rencontre avec Sonia Belskaya, qui a été interprète sur mes deux dernières créations, et la découverte de son écriture ont été décisives. Sonia raconte et interroge le monde avec douceur et clairvoyance sans jamais se laisser aller à la complaisance et en gardant toujours une langue franche et poétique.

Mon envie de partager cette aventure avec elle a été immédiate et le fait qu'elle soit l'autrice de la matière textuelle de ce spectacle, une évidence.

Nous partageons une recherche commune autour de la relation entre texte et images et sommes nourries par des univers cousins.

Nous faisons partie de la même génération et les questions sociales et humaines de notre temps nous habitent et sont le terreau de nos matières artistiques. Nous nous questionnons conjointement, entre autres, sur les relations de domination en lien avec le corps et sur la place de l'enfant dans notre société. Ensemble nous avons mis au point un mode collaboratif singulier et fécond entre plateau et écriture. Notre travail commun est bâti sur la perméabilité des territoires artistiques qui nous composent.

*« Murmure, tous les jours, se fabrique en mur.
Dans le silence elle s'emmure.
Silencieuse, elle compose pas à pas son chateau en dur.
En dehors il est rugueux et recouvert de gris.
De dedans, dans un coin, un murier pousse.
Les muriers, ça pousse partout.
D'un peu de choses il a besoin, le murier passe-partout.
Un peu de terre et d'eau et de lumière surtout.
De la lumière, Murmure en a partout dedans.
Le soir on la voit briller à travers les commissures du mur.
On la devine qui sourit.
Mais on n'est pas sûr.
– Dis, Murmure, pourquoi ce mur ? »*

Matières, scénographie

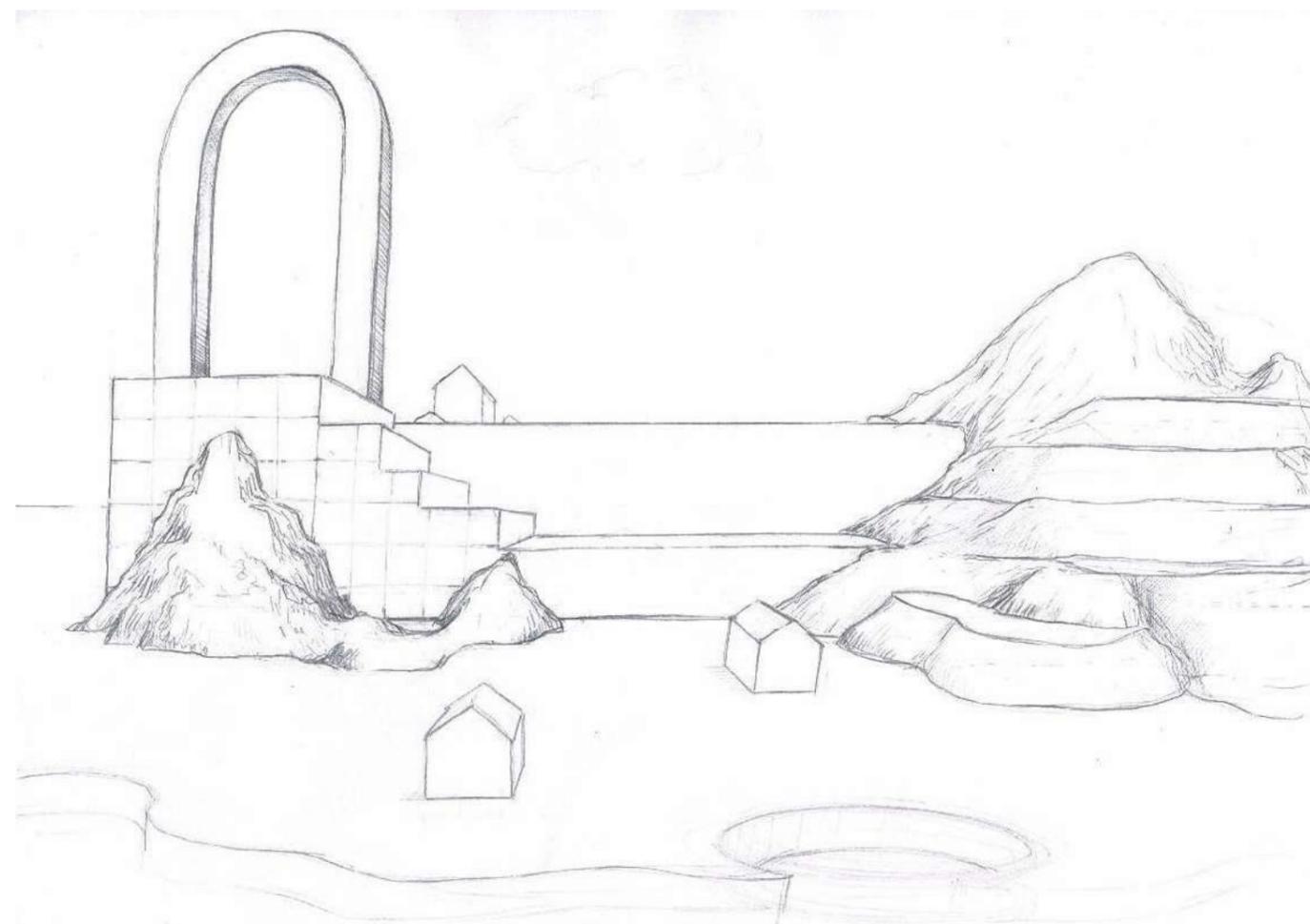
Formes animées

L'espace scénique sera un espace mental, témoignage d'une construction humaine en dialogue avec des rochers millénaires. Un espace qui est à la fois intérieur et extérieur.

C'est dans cet espace hybride que le village vivra et transformera nos perceptions. Les escaliers pourront devenir des montagnes, le rideau de fond prendra les traits du ciel quand le bassin se fera rivière. Les échelles seront alors confondues et non conformes ce qui provoquera une sensation de distorsion du réel. La lumière tiendra un rôle majeur dans ces mutations. Les nuances chromatiques choisies ne chercheront aucun réalisme mais plutôt une harmonie permettant la création d'un univers singulier.

Dans **Je suis ma MAISON**, nous abordons des sujets importants mais sensibles et notre volonté est de ne pas crispier ou bousculer le jeune spectateur, mais bel et bien de lui permettre sereinement d'appréhender la proposition artistique.

Dans cette perspective, le choix est fait de représenter les différents protagonistes du récit par des maisons dont les incarnations seront complétées par les voix, les corps et les manipulations des deux interprètes. Ces maisons seront toutes uniques et singulières et leurs factures seront guidées par la poésification du personnage qu'elles incarnent. La poésie créera ici, comme à son habitude, une distance bénéfique. J'aimerais explorer des matériaux divers dont certains sont rarement utilisés sur des plateaux.



Croquis de la scénographie

Collaboration, Fabrice Croux

Fabrice Croux est un plasticien dont le travail me touche et m'interpelle depuis longtemps.

Ses sculptures et installations sont des « matrices narratives », mettant en exergue une pratique, une succession de gestes, dont résultent des formes aux sens multiples, laissant le spectateur confronté à leur caractère hypnotique. Il se joue des échelles, celle des objets notamment face auxquels nous nous interrogeons : s'agit-il d'une maquette, d'un objet réel, rétréci ou alors agrandi ? Nous avons choisi de collaborer sur ce projet afin de faire dialoguer nos pratiques, art contemporain et spectacle vivant, en espérant opérer pour chacun un déplacement fécond.



Photographie de la scénographie en cours de création_Résidence La Minoterie, Dijon

L'équipe artistique

Lou Broquin, metteuse en scène

Lou Broquin intègre l'équipe artistique de la Cie / CRÉATURE comme interprète et plasticienne en 2004. Elle conçoit et met en scène sa première performance pour l'espace public en 2007, *Les Cultivateurs de Rêves*. Elle poursuit son travail de mise en scène comme assistante d'Odile Brisset en 2009 sur *Bibi*, puis crée sa première proposition pour la salle en 2010 *Le Vilain Petit Canard*, suivront en 2012 *L'Égaré*, puis en 2013 *Les Irréels*, deuxième performance pour l'espace public, et en 2014 *Lalène*.

En 2015, elle prend la direction artistique de la compagnie. Sous son impulsion, l'identité ainsi que le modèle structurel de la compagnie sont repensés. L'équipe change et Lou insuffle de nouvelles directions artistiques et de nouveaux axes de développement.

Sa démarche artistique se construit désormais dans la rencontre des différentes matières qui composent l'œuvre : matières animées, matières textuelles, matières sonores et matières lumineuses. Dans cette recherche, aucune de ces dimensions ne prévaut sur les autres et la base commune du développement de chacune se fait dans la volonté de s'adresser au jeune public.

De 2016 à 2019, sa recherche artistique s'articule autour de la thématique de la famille avec trois créations à partir de textes d'auteurs contemporains. Elle met en scène *Bouchka*, adaptation d'après l'album « La lumière de Bouchka » de Rachel Hausfater, *Héritages*, texte inédit de Bernard Friot et *Prince Lepetit*, un texte d'Henri Bornstein.

En 2020, elle entame un nouveau cycle de recherche sur la thématique du corps territoire. Elle prolonge son travail autour du texte, développe une nouvelle dimension dans son rapport à la marionnette et tente d'interroger la place du corps du spectateur dans sa rencontre avec l'œuvre. Ce cycle débute par la création de *J'entends battre son cœur*, dont les premières ont eu lieu au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2021.

Les créations menées questionnent l'élaboration de l'identité, le principe de résilience, la question du temps et du souvenir mais également le dialogue constant entre le monde qui nous porte et celui que nous portons. Les formes animées qui peuplent ses créations appartiennent majoritairement au champ dramaturgique de la figure associée, concept développé par Lou Broquin. Les figures associées étant le nom qu'elle attribue aux formes marionnettiques dans sa démarche, inscrite dans le champ du théâtre de matière. Elles sont polymorphes et incarnent les états psychiques des personnages composant les récits. Considérant que le comédien interprète une partie du personnage, les figures associées viennent s'ajouter à cette interprétation afin de délivrer d'autres dimensions. C'est un dédoublement du personnage, qui permet de donner à voir ses multiples versions. Voyageant ainsi dans les différentes strates qui composent le présent et l'individu.

« Ce n'est pas parce qu'on écrit pour un public de petite taille qu'il faut écrire à genoux »

N. Edelbarr, cité par D. Bérody, « L'enfance de l'art. Quel répertoire pour les jeunes ? », dans *Les cahiers des lundis*, saison 1993-1994

« Cette phrase m'accompagne depuis bien longtemps. Lorsque je crée, je le fais debout. Et je tente d'offrir aux spectateurs ce que j'ai de plus précieux, de plus fragile, de plus sensible et de plus humain. Qu'il s'agisse de grands ou de petits, mon exigence et mon respect sont les mêmes. Je tente simplement d'ouvrir des portes entrebâillées, oubliées ou ignorées. Et de proposer un voyage qui nous emmène de la scène à notre intime profond.

En nous adressant au jeune public nous souhaitons nous adresser à tous. Loin des clivages liés aux milieux sociaux, aujourd'hui en France tous les enfants vont au théâtre. C'est pour cela que le spectacle jeune public est notre territoire de prédilection. La responsabilité qui naît du fait de jouer devant un auditoire qui n'a pas forcément choisi d'être ici, rend notre démarche singulière. Il s'agit pour nous de partager avec ce public précieux nos interrogations sur le monde et de lui offrir des horizons parfois insoupçonnés.

Notre volonté est de sortir de l'idée d'un jeune public destiné uniquement aux enfants, mais plutôt concevoir le jeune public comme un incroyable terrain de jeu et de possible, en alliant les mots d'auteurs d'aujourd'hui aux images sensorielles qui constituent notre esthétique. »

Lou Broquin



Ysé Broquin, assistante à la mise en scène

Ysé Broquin termine en 2014, sa formation de danseuse interprète au sein du centre chorégraphique Jamès Carlès. Depuis 2011, elle travaille avec la Cie / CRÉATURE en tant que danseuse et marionnettiste, actuellement interprète dans la performance poétique pour l'espace publique *Les Irréels* et le spectacle en salle *Bouchka*, tous deux mis en scène par Lou Broquin. En 2019, c'est en tant qu'assistante à la mise en scène pour le spectacle en salle *Prince Lepetit*, qu'elle travaille à nouveau avec la metteuse en scène et poursuivra cette collaboration également sur *J'entends battre son cœur* en 2021 et sur *Je suis ma MAISON*.

En 2013, elle reprend un rôle dans la pièce *Ni perdue, ni retrouvée* de Sylvie Pabiot, au sein de la Compagnie Wejna, qu'elle retrouvera de nouveau pour les pièces *Traversée* en 2017, *Standing Up* en 2018 et pour une prochaine création *Pour de vrai courant* 2024.

Elle intègre la Compagnie *Paracosm* sur sa première création, *La vague*, de la chorégraphe Stéphanie Bonnetot en 2018. Et poursuit cette collaboration sur la

pièce *Shadow sisters* en 2021, en tant qu'interprète et assistante à la chorégraphie, ainsi que sur les créations de 2023, *Dans moi*, et *Ma mère l'Oye*.

En parallèle, elle s'intéresse à la transmission liée au théâtre, au théâtre d'objets, à la danse ainsi qu'à la création et manipulation de marionnettes. Elle intervient lors de stages, d'ateliers ou d'actions culturelles dans le but de transmettre et accompagner les publics dans le milieu artistique du spectacle vivant.

Issue d'une famille évoluant dans le milieu du théâtre et de la marionnette, c'est en choisissant le chemin du corps et de la danse, qu'elle affirme sa volonté de célébrer le métissage des arts, en puisant ses réflexions artistiques directement dans la rencontre de ces différentes matières.



Photographie de la résidence à La Minoterie, Dijon (21)

Manon Crivellari, interprète-manipulatrice

Comédienne-marionnettiste, autrice, et metteuse en scène, Manon entame des études littéraires en hypokhâgne et khâgne au lycée Fénelon à Paris. Elle se forme ensuite au mime corporel dramatique (technique Étienne Decroux) auprès de Luis Torreao, de Thomas Leabhart et du Théâtre du Mouvement entre 2013 et 2015, en parallèle d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle. Elle rejoint en 2016 l'équipe d'assistants-chercheurs en mime corporel de Thomas Leabhart au Pomona College (Californie), puis poursuit ses recherches au sein d'un Master 2 « écriture dramatique et création scénique » à l'université Jean Jaurès à Toulouse.

De 2015 à 2018, Manon a travaillé comme comédienne avec les cies Hippocampe (*Les Collectionneurs* ; *Dialogue avec le répertoire d'Étienne Decroux*), Platform 88 (*Shangri-La*), Costanza-Gaglio (*Blanche-Neige Empoisonnée, conte de fées politique* ; *La sanglante*

puberté du Petit Chaperon Rouge), et comme assistante à la mise en scène avec la cie Mangano Massip sur le spectacle *Les Aimants*.

Depuis 2018, elle dirige la compagnie L'Essaimante, à Toulouse, au sein de laquelle elle travaille comme autrice, metteuse en scène et comédienne. L'Essaimante explore et produit des formes artistiques hybrides et contemporaines, entre théâtre, arts de la marionnette, créations sonores, illustrations, installations plastiques et scénographiques. Elle y crée le spectacle *La nuit est tombée sur Ithaque* en 2020, et travaille actuellement sur une nouvelle création *Fabula* (création 2023).

Manon est également interprète pour la Cie / CRÉATURE dans *Les Irréels*.

Jeanne Godard, interprète-manipulatrice

En 2013, Jeanne Godard intègre l'école de Commedia dell'arte l'AIDAS, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazick. Elle y apprend pendant deux ans le chant, la pantomime, l'escrime, le jeu masqué ou encore le clown avec des artistes tels qu'Alvaro Picardie, Karine Gonzales ou Elena Serra.

Avec sa compagnie La Carabela et la Compagnie Prisma Teatro, elle participe à de nombreux festivals (le Mois Molière de Versailles, le Festival Off d'Avignon, le Festival de théâtre classique de Syracuse).

En 2016, elle intègre le Conservatoire de Bobigny sous l'enseignement de Béatrice Houplain et Claudine Hunault,

puis la classe préparatoire Égalité des chances de la MC93 en 2017.

En parallèle de son parcours de comédienne, Jeanne suit également le cycle spécialisé de danse contemporaine du Conservatoire de Bobigny dirigé par Sophie Mandonnet.

En 2020, elle fait partie de la troupe éphémère du Théâtre de la Cité de Toulouse. Elle travaille notamment avec Galin Stoev, Guillaume Severac Schmitz, Maia Sandoz, Paul Moulin, Maëlle Poésy.

Sonia Belskaya, matière textuelle

Sonia Belskaya est autrice, metteuse en scène et interprète.

Après des études universitaires de sciences sociales, Sonia se forme au métier de comédienne au Cours Florent, puis intègre la troupe éphémère de l'Ateliercité du Théâtre de la Cité – CDN-Toulouse Occitanie où elle écrit et met en scène la pièce *J'ai rêvé d'un cafard...*, lauréate de la bourse SACD-Beaumarchais 2019.

Elle travaille en tant qu'autrice, comédienne, dramaturge et metteuse en scène avec des compagnies de théâtre, de cirque et de marionnettes.

Sonia intègre la Cie / CRÉATURE en 2019 en tant qu'interprète dans les spectacles *Prince Lepetit*, *J'entends battre son coeur* et *Les Irréels*.

En résonance au travail de matières de Lou Broquin, elle aborde l'écriture comme une matière hybride, faite de récits, de sons et de rythmes, ouvrant le quotidien sur des univers poétiques.

Christophe Ruetsch, matière sonore

Christophe Ruetsch est un compositeur et performer issu du courant de la musique concrète. Il travaille une matière sonore provenant principalement de prises de sons, de séquences synthétiques, de sampling, archives et autres fragments sonores qu'il malaxe et recombine sur scène ou en studio en s'intéressant particulièrement au jeu en live.

Son univers musical et sonore chemine à travers des créations pour le concert, le spectacle vivant, les installations sonores et pièces radiophoniques.

En mai 2008, il est invité à participer à une résidence à Tchernobyl. À partir de la collecte de phonographies dans la zone contaminée, il crée *Atomic Radio 137* en juin 2009 pour les Ateliers de Création Radiophonique (France Culture), *Zona* en 2010 (commande de l'État et du GRM) et *Atomic Radio 137* live en 2011.

Il crée en 2018 *hEART*, installation sonore sous casques réalisée à partir de prise de sons cardiaques.

- <https://soundcloud.com/christophe-ruetsch>
- <https://christopheruetsch.bandcamp.com/music>

Guillaume Herrmann, matière lumineuse

C'est dans ses souvenirs d'enfance où la bougie éclairait les murs d'une maison sans électricité que Guillaume ancre son attirance pour la lumière. Il découvre dès son plus jeune âge sa capacité à transformer le monde et à le révéler.

Le lien particulier qu'il entretient dès lors avec celle-ci se poursuit dans ses études d'histoire de l'art où la lumière dans la peinture le fascine. Jeune adulte, il découvre au travers du spectacle vivant la lumière au service du mouvement et commence alors à travailler comme éclairagiste pour des groupes de rock et des compagnies de danse. Peu à peu, il forge une lumière sensible et commence une recherche autour de l'éclairage comme outil dramaturgique dans le théâtre contemporain, en collaborant avec des compagnies comme cie Carré-brune, cie Wejna, cie Nine, cie Beaudrain de Paroi ou encore avec la performeuse Catherine Froment...

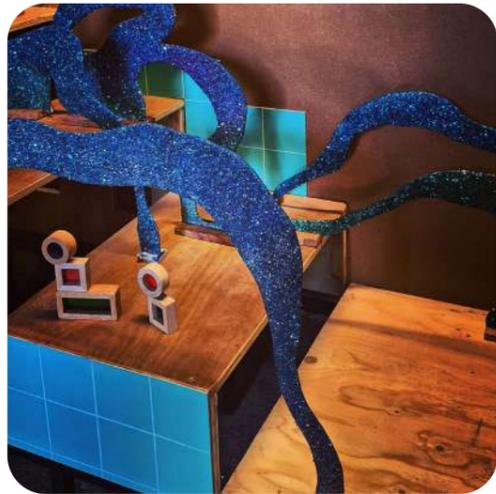
En 2001 il intègre la Cie/CRÉATURE à l'occasion de la reprise de régie du spectacle *C'est ta mère après tout*. Il devient alors le créateur lumière et le régisseur général de la compagnie, marquant de son identité artistique toutes les créations qui suivront.

En 2015, l'arrivée de Lou Broquin à la direction artistique de la Cie/CRÉATURE marque un nouveau tournant dans sa démarche et dans sa relation au plateau. Il fait un pas de plus dans ses réflexions sur l'espace en collaborant aux conceptions des scénographies et en contribuant au développement des recherches menées autour des formes animées et du théâtre de matières.



Photographie de la scénographie en cours de création, résidence à La Minoterie, Dijon (21)

Matières



Photographies des décors en construction,
Atelier Créature, Blagnac (31)

Calendrier

Laboratoire de recherche

- Du 29 mars au 1 avril 2022 : Laboratoire de recherche à Odysud - scène conventionnée art, enfance et jeunesse - Blagnac (31)

Construction scénographique et formes animées

- 2 semaines novembre 2022 et 3 semaines juin 2023 : 5 constructeurs

Résidences de créations

Saison 2022 - 2023

- Du 9 au 19 mai 2023 : Résidence à La Minoterie - scène conventionnée art, enfance et jeunesse - Dijon (21)

Saison 2023 - 2024

- Du 16 au 27 octobre 2023 : Répétitions au Petit théâtre Saint Exupère - Odysud - scène conventionnée art, enfance et jeunesse - Blagnac (31)
- Du 12 au 24 février 2024 : Répétitions au Théâtre Scène des 3 Ponts - Castelnaudary (11)

Création

- Du 11 au 16 mars 2024 : 2 jours de répétitions et 6 représentations, les 14, 15 et 16 mars 2024 au Petit théâtre Saint Exupère - Odysud - scène conventionnée art, enfance et jeunesse - Blagnac (31)

Tournée 2023-2024

- Du 22 au 23 mars 2024 : 3 représentations au Théâtre Scène des Trois Ponts - Castelnaudary (11)
- Du 26 au 27 avril 2024 : 3 représentations à l'Espace Apollo - Mazamet (81)
- Du 15 au 16 mai 2024 : 3 représentations au Théâtre municipal de Castres (81)
- En cours / Mai 2024 : avec la FOL (81)

Tournée 2024-2025

- Automne 2024 : Théâtre de Beaune (21) et autres partenaires - en cours
- Décembre 2024 : Théâtre des 2 Points - Rodez (12) - en cours
- L'Astrolabe - Figeac (46) - en cours

CONTACT | SERVICE SCOLAIRES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Fermé le vendredi après-midi

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

05 61 71 75 53 | scolaires@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
🚊 Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com